

7

# JAZZ 2014

## U CŒUR

Journal de Jazz in Marciac

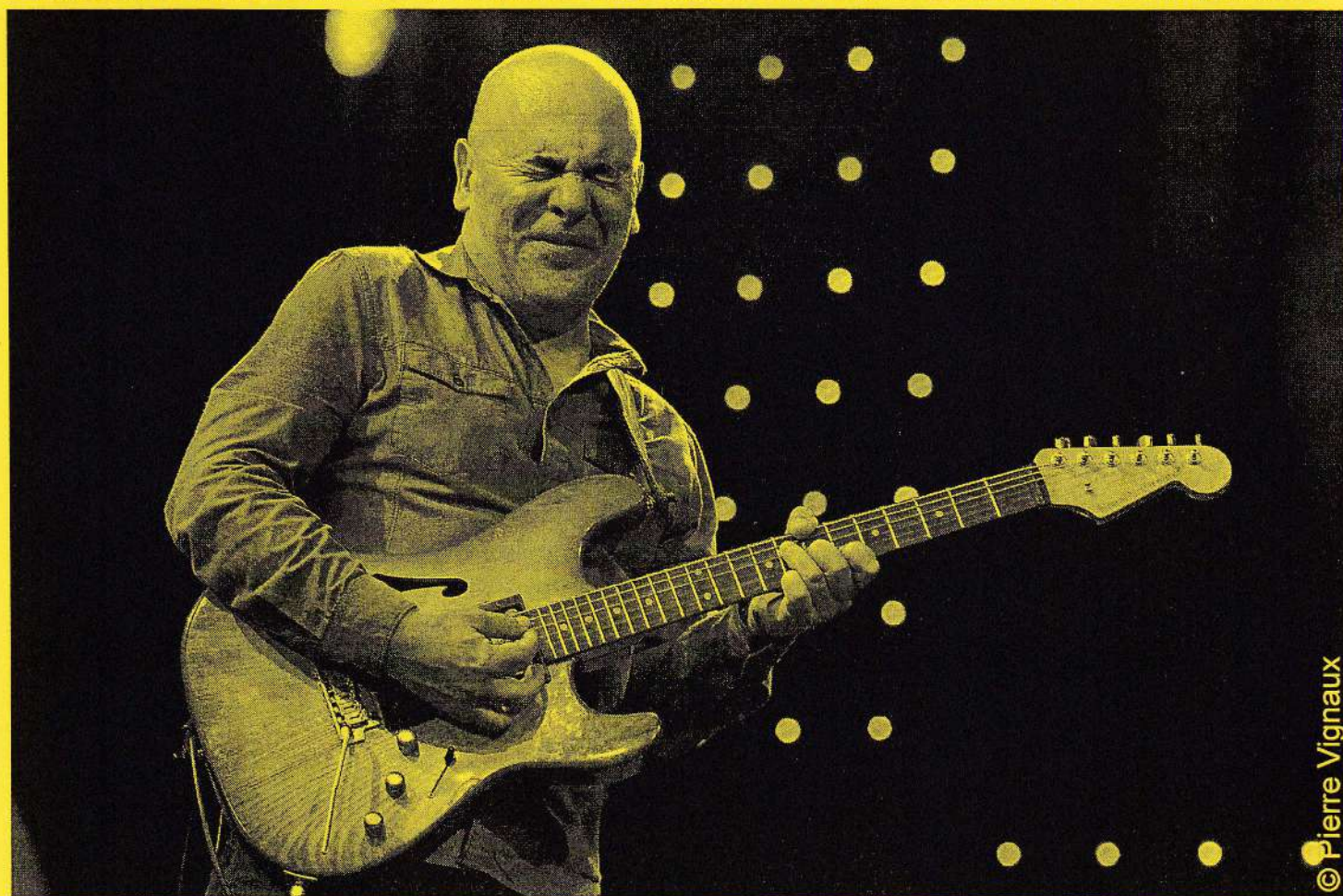
LUNDI 4 AOÛT

## Sommaire

- Jazz au féminin •
- ITW : Daniel HUMAIR •
- APF •
- Écho du Bis •

## Spyro maître de son jazz fusion

Rencontre entre le jazz-rock fusion de Spyro Gyra et le bop incantatoire de Kenny Garrett



© Pierre Vignaux

**D**eux grosses pointures s'affrontent. Le but de chaque musicien, on le sait, est de donner le meilleur, de mouiller le maillot et de remporter l'adhésion du public. C'est le cas ce soir avec deux conceptions différentes. Nous assistons à une sacrée rencontre au stade. En première période l'équipe du Spyro gère parfaitement l'espace et l'engagement est total. Même si la composition du team n'est plus la même que celle des origines, bigre, ça ne manque pas de cohésion ! Les influences sont multiples et, mêlées les unes aux autres, nous touchent et nous poussent à en attendre encore plus, score après score. Les

**Spyro gère l'espace**

interventions des musiciens nous incitent à pronostiquer que l'essai sera transformé bien avant les citrons. Pressés de connaître l'issue de la rencontre entre les protagonistes, les spectateurs dans les gradins attendent la reprise avec ferveur ne sachant qui, en fin de compte, l'emportera.

Kenny Garrett, après la mi-temps, met d'entrée la barre très haut. Ses introductions maîtrisées, ses fulgurances, ses cadrages-débordements, et surtout ses incantatoires psalmodies, voire quelques consignes marmonnées et répétitives mettent parfois l'auditeur dans le vent, celui-ci s'attendant peut-être à un

jeu plus classique. Mais très vite les encouragements venus de l'arrière incitent les premières lignes à plus de communion, à l'écoute d'un Kenny en transe, coach convainquant et saxonisé. Pour le band, pas le moment de s'endormir sur ses lauriers, de baisser pavillon. On est encore très loin du money time, moment charnière où tout bascule. Comme dans les grandes rencontres c'est souvent les prolongations qui font la différence, on peut parler de prolongation de prolongation de prolongation... En fin de match, la lumière est venue de la scène, Kenny n'a pas prêché dans le désert et le public a quitté les tribunes aux anges.

Tassuad

## Ça Jase à Marciac !

### Un Marsalis et ça repart !

La météo a enfin permis aux exposants de la place du chevalier D'Antras de décorer la statue de Wynton Marsalis. Pagne de pygmée et ceinture camerounaise, pour un « il padrino » plus roots et plus vivant que jamais !

### C'est pas toujours Sam qui conduit

Un touriste armé de son camping-car a joué les pilotes samedi soir sur la place piétonne quand... ping ! Une des tentes des exposants barbus de la place s'est vue rasée d'un peu trop près. Lève le pied, et les mains en l'air.

### Tu tiens le bambou ?

L'éco-construction s'invite sur le festival. Une équipe du camping sauvage a posé la charpente d'un dôme artisanal en bambou au milieu des troncs d'arbre. Y a durabl' au camping ?

### Ne restez pas les bras croisés !

N'oubliez pas le stand de la croix rouge jouxtant l'office du tourisme. De charmantes dames vous y attendent pour vous sensibiliser aux problèmes de l'isolement des personnes âgées dans les campagnes les plus reculées, pour un don ou un achat. Ne tirez pas une croix sur la générosité !

### Erratum

A la demande générale, nous vous communiquons la véritable adresse du site internet de la charmante (et non plantureuse)

Sandra Lefrançois, dessinatrice de son état : [www.domusnatura.fr](http://www.domusnatura.fr). Bref, j'ai fait une erreur.

### Un bon coup de fourchette

Vous pouvez réserver à « La table de JIM » le soir afin de profiter d'un repas VIP, il suffit d'appeler le 06 89 41 60 33 ou encore le 06 76 05 42 17, 24h à l'avance.

## QUAND LE JAZZ EST LÀ, LA NANA S'EN VA ?

Question sans doute un peu juvet-nile qui cadre avec notre rubrique et qui en appelle une autre : où ne sont pas les femmes pendant le festival ?

En faisant le tour de la place, que ce soit dans les bars, les restaurants ou les boutiques, on s'aperçoit qu'elles sont tout aussi présentes que les gascons à moustaches. Près de la scène, plus exactement derrière, elles sont bien représentées avec les deux H (Hélène et Helmie, programmatrice et voix off). Remontons un instant vers le chapiteau au cœur de la machine de JIM. En coulisses c'est l'effervescence : il faut bichonner les artistes au moment de la balance ou avant la montée sur scène et l'équipe de Marlène maternelle les stars avec mesure et pondération.

### Marlène maternelle les stars.

Plus le temps passe et plus la question initiale paraît obsolète. A l'office du tourisme, à la billetterie, au bar scène, dans les expos, les restaurants, à la cantine des bénévoles, au contrôle sous la toile, dans les stands des associations, au camping, au journal avec chroniqueuses et relectrices, plieuses, distributrices c'est la même chose. Pour justifier la pertinence (ou pas) de cet article, il faut trouver absolument un lieu, un poste où il n'y a pas de présence féminine. Prêt à me résigner et renoncer à débusquer un îlot exclusivement masculin qui briserait la parité qui règne à JIM, je saisis le nouveau gobelet et découvre une moustache mousquetairisée en guise (le duc ?) de décor. Finalement il n'y a pas si loin que ça de la coupe aux lèvres...

Tassuad



## Elle Baa donc elle est, et nous en restons babaa...\*

### À L'ASTRADA

Dans un éclairage minimaliste permettant aux sons de prendre tous leurs reliefs, Leïla Martial et ses ami(e)s, de la formation Baa Box, nous ont offert la voie de l'enchantement. Les premiers mots parlés émergent, après plus d'une vingtaine de minutes, en déclamation poétique : « Je bêle donc je suis. Je suis de celles dont le rôle s'écroule dans un champ de broussailles... » Dans une langue de fée, l'ondine du lac de Marciac nous a plongés dans son laboratoire sonore ; mélodie d'onomatopées, chuchotements, claquements, halètements, incantations, cris et bruissements... Le spectateur s'est retrouvé, quasi magiquement, allégé de toutes les sensations ou pensées qui pouvaient l'encombrer... La Baa thérapie !

Ressourcés, on est revenu les pieds sur terre avec cinq des membres du Raphaël Gualazzi Sextet et leurs rythmes endiablés. Rumba, reggae, fanfare, ragtime, échanges à la Cab Calloway, New Orleans, chanson italienne, blues, rock, soul, Paolo Conte et même du jazz ! Rien ne lui résiste. Ce pianiste-chanteur, dopé à la vitamine all'Italiana, ne cesse de nous titiller la voûte plantaire, notamment avec son tube Reality and Fantasy. Dédicace spéciale à Gianluca Nanni, batteur impeccable et subtil qui a su mettre en valeur avec classe à la fois l'ensemble et les solistes.

Deux atmosphères radicalement différentes, mais il n'est de rencontre impossible sous l'étoile de l'Astrada !

\*(Le Baa est le Bêê de la chèvre anglaise)

« Il n'est de rencontre impossible sous l'étoile de l'Astrada »



Jacques Ch.

# Daniel Humair

**La première partie du concert est finie, nous attendons avec impatience notre entrevue avec Daniel Humair, dans des coulisses mouvementées.**

**Comment vous sentez-vous avant de monter sur scène ?**

Cela dépend des musiciens avec lesquels je joue, des répétitions au préalable et de l'endroit du concert. A Marciac, nous sommes très bien accueillis, je n'ai pas le trac. Je suis déjà venu ici avec Guy Lafitte lors d'une des premières éditions du festival, c'était en 1987.

**Vous nourrissez-vous, dans votre jeu, des interactions avec le public ?**

Je me fiche de ce que pense le public lorsque je joue. Sur le moment, ce qui compte, c'est le plaisir des quatre musiciens. J'essaie toujours de donner le meilleur de moi-même sur scène.

**Vous êtes aussi reconnu pour votre talent de peintre. Y a-t-il des liens entre votre musique et votre peinture ?**

Il n'y a pas de lien direct: le peintre crée seul, et si son œuvre est ratée, il peut simplement la jeter, alors qu'un musicien joue à heure fixe et n'a pas droit à l'erreur. Néanmoins, j'ai des réflexes d'improvisation en musique, qui doivent se retrouver dans ma peinture, ce qui est dû à ma personnalité.

**La formation en quartet vous permet-elle d'avoir plus de liberté de jeu ?**

Pour moi le jazz est une conversation et contrairement à la grande formation où la musique est très écrite, le quartet offre une vraie liberté: chaque musicien

apporte son opinion. Je ne me considère pas comme leader du groupe, c'est un quartet démocratique ! On me dit souvent: «Ils sont bien ces petits jeunes avec qui tu joues», ce à quoi je réponds: «C'est pas des jeunes, c'est des monstres!»

**Vous avez interprété un morceau de votre composition ce soir. Le fait d'être batteur influence-t-il votre écriture ?**

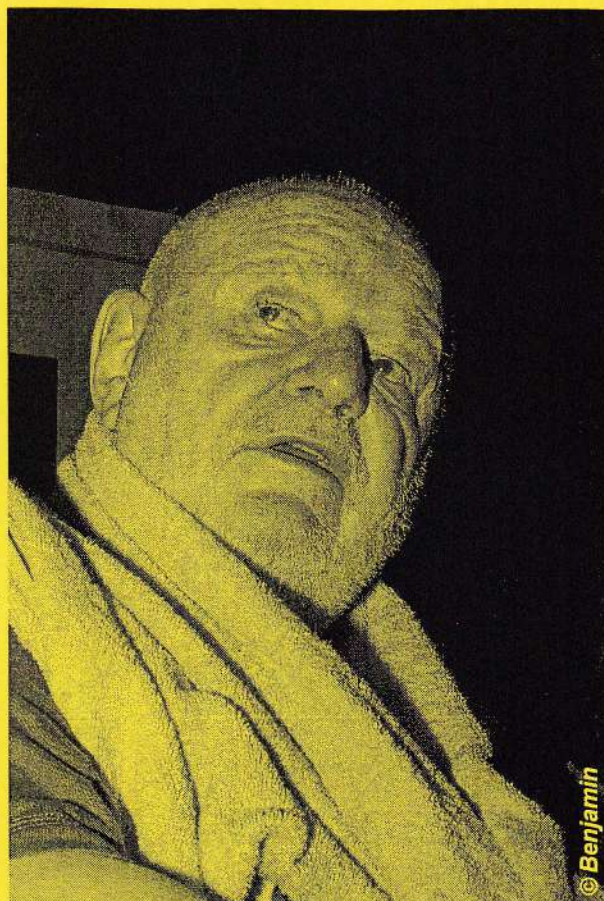
Comme je ne suis pas harmoniste, mes compositions se basent sur des mélodies que j'ai en tête, ce qui donne des morceaux plus axés sur le rythme. Malgré tout, je ne me considère pas comme un compositeur. Stravinsky, par exemple, en était un. Pour

**«Pour moi le jazz est une conversation»**

moi, il faut toujours se comparer aux plus grands pour avancer dans ce que l'on fait.

**Vous avez justement joué avec de très grands musiciens. Quelles sont vos références ?**

J'aime beaucoup les compositions de Cannonball Adderley et sa manière de jouer. J'apprécie aussi le style de Sonny Rollins: il raconte vraiment une



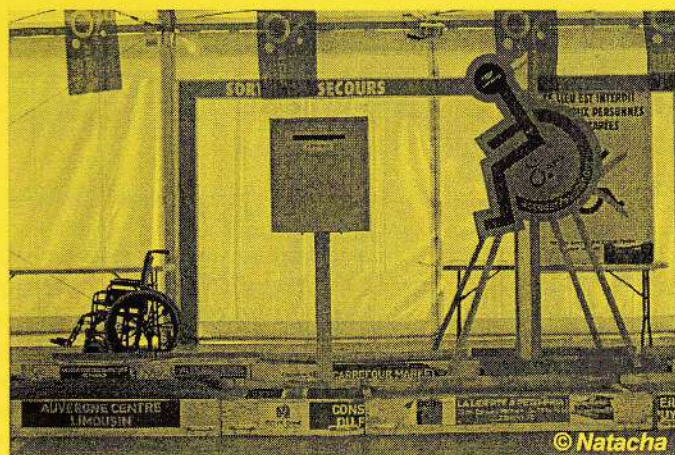
© Benjamin

Né en 1938, Daniel Humair est un batteur suisse autodidacte. Il s'est produit avec de très grands artistes comme Chet Baker, Eric Dolphy ou encore Stéphane Grappelli, et a obtenu de célèbres prix tels qu'une Victoire de la Musique en 2000 pour son trio HUM. Il représente aujourd'hui le jazz européen mais continue parallèlement sa carrière d'artiste en peinture abstraite.

histoire avec son saxophone. J'aurais aimé pouvoir jouer avec lui.

Propos recueillis par Rémy et Maël

## Je roule jazzy quand la ville choisit de me faciliter la vie



Cette année encore l'APF32 (Association des Paralysés de France du Gers) monte une opération à la sensibilisation à l'accessibilité universelle. Un parcours ludique en fauteuil est proposé aux valides. Il permet de se rendre compte des difficultés rencontrées dans la vie quotidienne, dans les espaces publics, par les personnes en situation de handicap moteur et visuel. Nouveauté cette année, un parcours à handicap visuel pour apprendre

**Un parcours ludique en fauteuil est proposé aux valides.**

à « regarder » avec les mains. Il s'agira de remplir un verre d'eau les yeux bandés, de lire en braille. L'Abbaye de Flaran proposera trois fois dans la semaine un accès à la culture pour les non-voyants. Au-delà des superstitions, il faut tenter l'expérience.

Inauguration le 4 août à 18 heures en présence de Mr Guilhaumon. L'équipe vous accueille sur le chemin de ronde du 3 au 9 août.

# Petite) musique en phase

**Le Philippe Petit Trio a invité la chanteuse Florence Grimal, samedi et dimanche : un quartet dynamique et enchanteur, sur les traces des géants.**



C'est une formation originale que nous a proposée la scène principale du bis : un trio orgue hammond/ violon/ batterie qui n'est pas sans rappeler celui d'illustres prédécesseurs (Daniel Humair, Eddy Louiss, Jean-Luc Ponty). Philippe Petit est le maître d'oeuvre talentueux de l'aventure ; son clavier mène la danse avec brio et les pas sont rythmés par le tempo impeccable d'Eric Dervieu (batterie). Jean-Luc Pino au violon ferme le bal, et c'est tout le public qui trépigne

de contentement sur une "Dephase walk" des plus incisives. "Que serait le jazz sans une voix ?" lance le pianiste et la chanteuse Florence Grimal s'invite élégamment sur scène, emmenant la formation dans un répertoire résolument ancré dans la tradition du swing. Son énergie communicative finit de conquérir le public et son scat bien balancé dévoile les méandres de sa voix veloutée et grave. Le programme entame alors une valse de standards revisités

avec habileté, ondulante sur les notes de "Summertime" ou de "Love for sale". "You dont know what love is" révèle de romantisme de Jean-Luc Pino et Florence Grimal, avec un goût très sûr et une technique imparable, ne se prive pas de se réappropriant une grille de blues. Si les compositions ne sont pas en reste ("Petite musique d'ennui", "Safari One"...), l'ensemble propose un univers familial, dynamique et varié, qui n'a pas manqué de séduire le public du bis venu en nombre. Ça n'en finit pas de swinguer sur les scènes du bis !

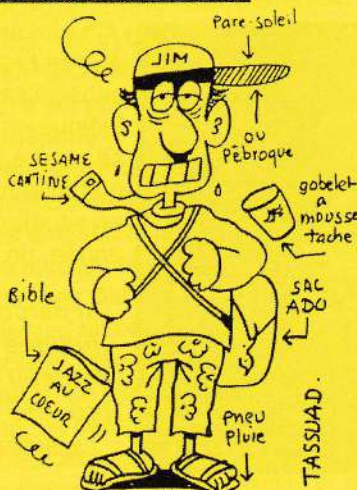
Marie.O

## Que serait le jazz sans la voix ?

## Le pèlerinage souffle ses 200 bougies

La chaleur de la place se fait trop lourde ? Il existe un petit coin de paradis au frais à la Chapelle de Marciac. Certes il vous faudra 15mn à pied mais vous marcherez dans les pas des anciens pèlerins. «Avant la création du festival, la Chapelle attirait beaucoup de monde» explique Christiane Dumas-Pilhou, responsable de l'exposition. Pour la petite histoire, au pèlerinage de la Pentecôte, le boulanger de Marciac vendait plus de 2000 gâteaux ! Vous l'aurez compris, vous y découvrirez toutes les anecdotes relatives à cet événement. C'est un lieu à visiter pour tous les férus d'histoire ; les novices sont aussi les bienvenus. Et pour ceux qui ne parleraient pas la langue de Molière, don't worry everything is translated in English!

## Papy gribouille



## AGENDA

### CHAPITEAU 21H00

Maraca & his Latin Jazz All Stars  
Fatoumata Diawara & Roberto Fonseca

### ASTRADA 21H30

Laurent Coulondre Trio  
Mélodie De Biasio Quintet

### PLACE

10H45 : Saint Germain en Laye / 12H15 : C. Loos, J. Quitzke, J-P. Viret / 14H00 : J-P. Peyrebelle Quartet Alta Marea  
15H30 : Mississippi Jazz Band  
17H00 : J-P. Peyrebelle - Quartet Alta Marea  
18H30 : C. Loos, J. Quitzke, J-P. Viret

### LAC-MINI PORT

17H00 : Edmond Bilal Band

### LA PÉNICHE

17H00 : Mississippi Jazz Band  
18H30 : Saint-Germain en Laye

### CINÉMA

11H00 : Khumba / 14H00 : 20 Feet from Stardom / 17H00 : Jersey Boys  
Chet Baker, L'Ange Dissident / Conférence - débat animé par le Collectif des 39.  
14H00 : Salle des fêtes. Don Quishep  
Farce théâtrale héroï-comique  
17H30 : Salle des fêtes

### LA HALLE

Marché de producteurs, buvette, restauration, animations, ateliers découvertes, rencontres & causeries autour de l'agriculture durable. Démonstrations...

### MINI-CONCERT MAIF

de 17h30 à 18h30 :  
des jeunes musiciens du collège de Marciac, école élémentaire.

### CANOË «COOL DE DOURCE»

Dernier jour, au lac, de 14h00 à 18h00

### LES TERRITOIRES DU JAZZ

de 11h00 à 19h00 (visites jusqu'à 19h30),  
Place du chevalier d'Antras

### PAYSAGES IN MARCIAC

10h00 : Balades matinales  
15h00 : Ateliers-découvertes  
17h00 : Rencontres et causeries

### LE COIN DES GAMINS

de 15h00 à 19h00 : De 6 à 12 ans,  
Les trois petits pots (poterie)  
sur le Caminot.